

cement, la même dose, le même mode d'absorption, les accidents varient avec les individus, d'intensité et de localisation.

Sans doute les doses employées varieront avec l'âge du malade, mais tous les pédiâtres sont d'accord pour affirmer une plus grande tolérance pour l'arsenic et ses composés chez l'enfant que chez l'adulte.

D'autre part, il est évident que la plus ou moins grande perméabilité des émonctoires (peau, tube digestif, poumons, reins) ou des organes qui emmagasinent le poison comme le foie, a une influence sur la toxicité et sur les localisations ; une voie d'élimination est-elle obstruée ou insuffisante, l'arsenic tendra à s'éliminer par les autres, d'où plus de contact de ces dernières avec la matière nocive et par suite plus de lésions.

De plus, en présence d'une même intoxication un individu présentera la mélanodermie, un autre, des troubles nerveux, la cause générale est la même, les organes réagissent de telle ou telle façon ou ne sont pas lésés par le contact du toxique suivant l'individualité de l'appareil organique.

Il faut se rappeler que certains symptômes, généralement loin dans la série des accidents et ordinairement précédés de signes prémonitoires, ont quelquefois éclaté d'emblée. C'est ainsi que dans certaines observations relatées, la mélanodermie, les éruptions, la paralysie sont les premières manifestations de l'intolérance.

Traitement.—Si des troubles graves sont imminents, si quelques-uns se déclarent, l'usage du médicament doit être immédiatement supprimé. Il faut en outre combattre les accidents par une thérapeutique appropriée. Si aux phénomènes de moindre importance qui apparaissent sous l'influence de l'arsenic s'ajoute un état fébrile sans aucun désordre matériel pour l'expliquer, l'empoisonnement est certain, il faut à tout prix suspendre la médication. Le malade sera mis au régime du lait absolu, des bains ; des frictions, des purgatifs et des diurétiques lui seront conseillés dans le but de favoriser l'élimination du toxique. L'existence de sensations d'engourdissement, de picotements aux extrémités des membres étant l'indice d'une phase plus avancée et le signe précurseur de la paralysie, il y aura lieu d'ajouter aux moyens précédents l'usage de lotions froides et de plus, s'il survient de la paralysie, l'emploi de l'électricité et de la strychnine.

La gaze stérilisée en chirurgie

Sur les foyers tuberculeux traités par le curetage,

la gaze iodoformée n'a pas une action différente de la simple gaze aseptique. La gaze iodoformée est même, le plus souvent, souillée de microbes, et si l'odeur pénétrante de ce corps n'avait pas illusionné la plupart des médecins sur son prétendu pouvoir bactéricide, il y a longtemps qu'il serait abandonné définitivement.

Ce qui agit, c'est le contact de la gaze aseptique avec la plaie, la gaze pénétrant dans toutes les anfractuosités et prévenant la stagnation des liquides organiques où se développeraient des bactéries septiques. La gaze stérilisée est donc le meilleur agent pour le tamponnement des plaies aseptiques. S'agit-il d'une plaie infectée, il suffit de préparer une gaze antiseptique en saupoudrant largement de la gaze stérilisée avec de la poudre antiseptique (*Doyen*).

Injections intra-utérines contre l'endométrite blennorrhagique

(*Siredey*)

Se servir d'une seringue de Braun à laquelle on adapte une canule du diamètre et de la courbure d'un hystéromètre ordinaire, pour injecter dans la cavité utérine 2 cc. de la solution ;

Acide picrique	12 grammes
Eau	1,000 grammes

(Préparer cette solution à chaud et la conserver dans un vase obturé d'ouate.)

La malade étant dans la position de l'examen au spéculum, faire au préalable une injection stérilisée. Placer un spéculum et nettoyer la cavité à l'aide d'un écouvillon d'ouate imbibé d'éther iodoformé.

Charger la seringue, introduire la canule très doucement dans la cavité du col et la pousser jusqu'au fond de l'utérus, la retirer de quelques millimètres et injecter la solution picriquée. Pratiquer ensuite le tamponnement vaginal à la gaze iodoformée, que la malade enlèvera le lendemain. Faire ces injections une ou plusieurs fois par semaine suivant le cas.

Les autres jours, injections vaginales quotidiennes de trois ou quatre litres de solution de permanganate de potasse à 0,50/1000 chaude.

Traitement des brûlures par la levure de bière

Pour tout extraordinaire qu'il paraisse, ce traite-